JEAN RICHEPIN 1849–1926

La lanterne du fou

Dans l'ombre aux noirceurs de citerne
Ce fou va, honni des badauds,
Portant sa lanterne
Derrière son dos.

Quels cerveaux fêlés, ces apôtres !
Pourquoi diable ne veut-il pas,
Comme font les autres,
Éclairer ses pas ?

Et ces inguérissables brutes
L'outragent d'un rire inhumain
Quand il fait des chutes
Aux trous du chemin.

Mais lui, que leur malice attriste,
Le front sanglant, a répondu :
« Je suis sur la piste
« De l'Eden perdu.

« J'y veux, malgré les dieux contraires,
« Vous rendre les beaux jours passés,
« O mes pauvres frères
« Qui me haïssez.

« Mais j'ai peur que tu ne trébuches,
« Peuple faible, peuple ignorant,
« Parmi les embûches
« Où je vais errant,

« Et ma lanterne tutélaire,
« Vers les paradis retrouvés,
« Fait la route claire.
« Riez, mais suivez ! »